



GRUPE DE LA BANQUE AFRICAINE  
DE DEVELOPPEMENT

## Le Week-end de l'innovation pour les pays francophones d'Afrique de l'ouest

### NOTE CONCEPTUELLE

#### CONTEXTE

250 millions d'africain-e-s auront entre 15 et 24 ans d'ici 2020. Le défi de l'Afrique est non seulement de créer des emplois assez rapidement pour suivre le rythme de cette croissance démographique mais aussi d'équiper sa population de compétences nécessaires pour intégrer le marché de l'emploi.

L'économie informelle associée aux emplois à faible productivité, de faible qualité et faiblement rémunérés constituent environ 90% des emplois de l'Afrique. De plus, le manque d'emplois «décent», le chômage élevé, les inégalités socio-économiques et matière de genre ont contribué au niveau élevé de pauvreté chez les jeunes et les femmes africain-e-s.

Ainsi, la plupart des jeunes africains sont soit au chômage, soit sous-employés dans des entreprises familiales à faible productivité. Selon l'Organisation internationale du Travail (OIT), 60% des chômeurs en Afrique sub-saharienne auraient entre 15 et 24 ans et, en moyenne, 72% des jeunes vivraient avec moins de 2 \$ par jour ; le pourcentage étant de 46% pour ceux qui vivent avec moins d'1 \$ par jour. Le groupe le plus touché par cette situation est celui des jeunes femmes qui souffrent de manière disproportionnée du chômage et de l'accès aux emplois qui les maintiennent sous le seuil de pauvreté. Un manque de compétences techniques et employables, d'informations sur les emplois et d'accès au capital a limité la capacité des jeunes d'utiliser pleinement leurs compétences et de contribuer au dynamisme de l'économie.

La révolution technologique du 21<sup>ème</sup> siècle est en train de transformer le paysage en ce qui concerne le développement. En Afrique, de nombreux pays et communautés se tournent vers les technologies pour accélérer la croissance inclusive dans tous les domaines du développement socio-économique. Les jeunes adultes ont été au centre de ce discours. Ces derniers considèrent la technologie comme un outil pour obtenir de meilleurs résultats sociaux et économiques du développement.

Les chiffres sont éloquentes au sujet de l'utilisation des outils technologiques. Il y a une quinzaine d'années la pénétration de la technologie en était à ses débuts en Afrique. Aujourd'hui, plus de 50% de la population du continent utilise activement les téléphones mobiles. Le taux d'utilisateurs d'internet a lui aussi augmenté portant le pourcentage à 20%. En ce qui concerne les médias sociaux en ligne, plus de 100 millions d'Africains les utilisent.

Cet afflux en utilisation de la technologie a clairement démontré que le paysage numérique n'est pas traditionnel dans la mesure où il a moins de barrières, offre une toute nouvelle manière de parvenir à ses objectifs, sert de nombreuses personnes et fait une énorme différence. Pour les jeunes et les femmes, cette nouvelle réalité donne l'occasion de contourner les structures de pouvoir traditionnelles. Ceux-ci ont maintenant le pouvoir d'atteindre plus de personnes, bâtir des collectivités plus solides et ont une plus grande croissance que jamais.

Les technologies ont fait apparaître de nouveaux moyens de créer des emplois d'un nouveau type. Elles ont facilité l'entrepreneuriat en produisant un environnement favorable pour la création d'emplois de bonne qualité dans un contexte où la création d'emplois pour la jeunesse africaine reste cruciale afin de promouvoir la croissance économique, la productivité, l'innovation et l'employabilité.

#### PROJET

Le bureau de l'Envoyée spéciale au genre (SEOG) et la division du suivi du développement social et en matière de genre (ORQR.4) organiseront un Week-end de l'innovation qui vise à trouver des solutions basées sur les technologies afin d'améliorer la qualité de vie des populations en Afrique.



GRUPE DE LA BANQUE AFRICAINE  
DE DEVELOPPEMENT

Ce faisant, l'événement mettra l'accent sur deux thèmes à savoir: (i) Renforcer l'inclusion financière et (ii) Favoriser le développement des compétences pour l'emploi.

L'événement qui vise à attirer un groupe de jeunes d'Afrique de l'Ouest et de la diaspora cherche à introduire des approches novatrices dans la conception, le développement et la mise en œuvre des interventions basées sur les technologies et œuvrant pour la croissance de l'Afrique. L'événement verra une participation de 10 pays d'Afrique de l'ouest, ainsi que de membres du personnel de la Banque. Le but étant de porter la part des jeunes et des femmes à 50% en vue d'accroître son impact sur l'ensemble des participants. Les membres du personnel de la BAD représenteront également 50% et formeront des équipes conjointes avec des participants externes pour affronter un défi proposé par l'un des thèmes.

L'événement de 3 jours (vendredi, samedi, et dimanche) utilisera plusieurs méthodes dont le travail en groupe, les ateliers et les allocutions prononcées par d'éminents conférenciers. Cela aura pour but de stimuler et de recueillir les idées de la jeunesse.

### OBJECTIFS DU PROJET

- Permettre aux jeunes s'appropriier les questions de développement et d'apporter des solutions durables liés aux technologies;
- Promouvoir le développement de l'environnement numérique dans les pays francophone d'Afrique de l'Ouest afin de stimuler le progrès socio-économique pour la jeunesse africaine; et
- Rassembler les jeunes Africain-e-s autour d'un projet fédérateur pour améliorer l'intégration régionale et l'égalité des genres par le travail collaboratif.

### RESULTATS ATTENDUS

- Sélectionnez 3 projets viables et les soutenir à travers le processus de financement;
- Mettre en place un groupe collaboratif rassemblant les jeunes impliqués dans le développement de l'environnement numérique en Afrique francophone; et
- Produire un reportage vidéo contenant les points forts du week-end pour des actions de plaidoyer.

### PARTENARIATS

De par sa vocation régionale la mise en œuvre de ce projet nécessite une approche inclusive. Ainsi des partenaires venant de différents horizons pourraient participer à la réussite du projet. Voici une liste non exhaustive des domaines de partenariat (par ordre alphabétique)

- **Académique** : De par leur position de « *courtier du savoir* » et parce qu'elles ont vocations à former la jeunesse africaine, les institutions de l'enseignement supérieur sont un partenaire clé ;
- **Institutionnel** : Les institutions, fussent-elles nationales, régionales ou internationales sont des acteurs importants dans le développement de l'Afrique dans la mesure où elles définissent les stratégies et les politiques, financent et mettent en œuvre les projets de développement ;
- **Media** : Compte tenu de la nature du projet qui ambitionne de rassembler les jeunes africains aussi bien sur le continent que dans la diaspora, il est primordial d'avoir une couverture médiatique adéquate. Cela inclut aussi bien les media institutionnels (radio, tv, web, etc.) que les media alternatifs (citoyens journalistes, activistes, blogueur, etc.) ;
- **Secteur privé** : Le secteur privé africain est appelé à être un des moteurs du développement africain. Le savoir-faire des professionnels et leur connaissance des réalités est un atout précieux pour les jeunes porteurs de projets qui bénéficieraient d'un programme de « mentoring » pour les accompagner ;
- **Société Civile** : La société civile compte parmi ses membres un grand nombre de spécialistes des thèmes qui seront abordés au cours de l'événement. De plus, les membres de la société civile



GRUPE DE LA BANQUE AFRICAINE  
DE DEVELOPPEMENT

sont également un excellent relais pour accroître la portée de l'initiative et l'adapter aux spécificités locales.

## PARTENAIRES CONFIRMES

- **Tech of Africa** : Fournira toute la communication digitale à savoir la page web de l'événement, le « live tweeting », le reportage vidéo, les affiches, etc.
- **Google**: Fournira un facilitateur pour l'atelier « design thinking »
- **Sonatel**: fournira un conférencier
- **ITU**: